

SÉANCE DU 2 JUIN 1896

PRÉSIDENCE DE M. F. HENRIET

M. Vérette s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion. M. Loys Delteil a adressé au secrétaire, en même temps que le portrait gravé par lui de son regretté père, quelques notes pouvant permettre de préparer la biographie de notre ancien collègue. — La Société d'Emulation d'Abbeville a fixé au 11 juillet prochain la séance solennelle destinée à célébrer le centenaire de sa fondation ; elle verrait avec plaisir que des membres de notre Société fussent délégués pour assister à cette fête. — La Société de numismatique et d'Archéologie de Montréal (Canada) demande l'échange de nos publications. Malgré tout l'intérêt, patriotique pour ainsi dire, que présenterait cet échange, puisque cette terre est restée française de cœur et de langage, il n'est pas possible de répondre favorablement à cette demande. — M. Liebbe, membre correspondant, qui vient d'assister,

ainsi que notre collègue M. Griolet de Geer, à la 64^e session du Congrès archéologique de France, a rédigé un rapport dont il sera donné lecture à la prochaine séance. — M. l'abbé Marsaux, en faisant l'envoi de plusieurs opuscules, nous promet un compte-rendu du Congrès qui doit se tenir prochainement à Malines.

Ouvrages reçus dans le courant du mois de mai :

- 1^o *Correspondance historique et archéologique* N^o 41, 25 mai 1897;
- 2^o *La Thiérache. — Société archéologique de l'arrondissement de Verbins*, tome seizième;
- 3^o *Mémoires de la Société historique et archéologique de Beaune*; sixième série, tome vi^e, année 1896;
- 4^o *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 181^e livraison;
- 5^o *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 4^e livraison de 1897;
- 6^o *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente*, année 1896;
- 7^o *Bulletin de la Société des Amis des sciences et arts de Rochecouart*, tome 6, n^o vi.
- 8^o *Académie d'Hippone*, réunion du 31 mars 1897;
- 9^o *Petits édifices historiques*, 5^e année, n^o 12, 60^e de la collection; *Temple de Jupiter, Junon et Minerve, à Bougga (Tunisie)*, 2^e siècle; *Temple de Minerve, à Tebessa*, 3^e siècle; *Architecture romaine d'Afrique*;
- 10^o *Un historien russe. — Alexandre Brückner*, par M. de Laurière (don);
- 11^o *Variétés liturgiques. — La Rosière de Salency en 1774. — La Chasuble de Viry-Châtillon*, par M. le chanoine Marsaux (don).

Des remerciements sont votés aux bienveillants donateurs.

Le secrétaire donne lecture d'un extrait du procès-verbal de la séance du 8 avril dernier de la Société litté-

raire et historique de la Brie; M. Brepsant, membre de cette Société, principal du Collège de Meaux, « passe en revue les travaux de la Société de Château-Thierry, année 1895 et fait remarquer que plusieurs séances présentent un intérêt très vif; il cite notamment les notices de M. Fr. Henriet sur le tableau de Simon Vouet, dans l'église de Neuilly; le trésor artistique de l'Hôtel-Dieu; puis un petit procès à Neuilly; conférences sur La Fontaine; le château de Marigny, etc. »

On peut signaler : 1° dans la Correspondance historique, la savante argumentation de M. Anthyme Saint-Paul, dans sa réponse à M. Eugène Lefèvre-Portalis à propos de la date de plusieurs monuments dans Seine-et-Oise et l'Oise, notamment l'église de Morierval; 2° Dans la Société de Vervins, un Voyage — fort humoristique — en Thiérache au 17^e siècle.

Qui ne connaissait Henri Pille, surtout parmi nous, ses compatriotes? Mais, le connaissait-on bien? Non, assurément; pour la plupart, c'était un personnage quasi-léger; on savait qu'il avait du talent, de l'originalité, que ses œuvres, comme peintre, comme illustrateur, étaient fort nombreuses, la plupart remarquables; on savait, de plus, qu'il habitait Montmartre, tout près de la « Butte », qu'il avait la réputation d'un bohème, d'un vrai paysan briard. Cependant, quelques-uns de ses tableaux : *l'Automne*, *la Messe à Pavant*, etc., l'avaient mis en relief.

Grâce à M. Henriet, on pourra dorénavant apprécier H. Pille à sa juste valeur. Si la partie anecdotique de la Notice fait revivre l'homme tel qu'il paraissait être, l'analyse critique de ses œuvres donnera à l'artiste le rang qu'il doit occuper, rang des plus honorables, assurément. M. Henriet a intimement connu Pille; il l'a suivi depuis ses débuts jusqu'à sa mort; pour lui, ce n'était pas seule-

ment un compatriote, c'était, malgré la différence bien accusée de la manière de vivre, un vrai camarade, auquel il a tenu à rendre la justice qu'il méritait. On ne pouvait, ce nous semble, mieux définir le talent et le caractère de H. Pille que ne l'a fait son aimable et savant biographe.

Le père de Pille, ancien pharmacien à Paris, s'était retiré de bonne heure à Essômes, son pays d'origine. « C'est dans ce gai vignoble que naquit Charles-Henri Pille, le 4 janvier 1844. Après quelques années passées à l'école d'Essômes, il passa au Collège de Château-Thierry d'où il rapportait invariablement des bulletins déplorable... M. Jacquinet, professeur de dessin, avait reconnu ses dispositions instinctives, et c'est d'après ses conseils que le jeune homme vint à Paris, avec ses parents, et entra en 1861 dans l'atelier de Barrias — il connut là un élève dont le souvenir m'est bien cher, G. Guillaumet, qui depuis... — A la vie commune avec la famille, succéda après des essais heureux, la vie isolée, puis le succès qui était bien dû à ce travailleur acharné, à ce chercheur consciencieux et infatigable.

« Après quelques jours de maladie, sans souffrance, presque sans agonie, Pille est mort à Paris le 4 mars dernier. »

Les applaudissements de l'Assemblée et ses félicitations à l'auteur, ont été la suite de la lecture de cette intéressante Notice.

Le secrétaire prononce l'allocution suivante : Messieurs, nous avons perdu un excellent confrère dans la personne de M. Delorme, décédé pour ainsi dire subitement, il y a quelques jours. M. Delorme faisait partie de notre Société depuis le mois de décembre 1864 — c'est-à-dire deux mois seulement après la fondation. Il nous a été mieux connu ces années dernières, car il nous a rendu de véritables services en acceptant d'être le trésorier de

nos modestes ressources et vous savez de quel zèle il était animé ; il a apporté aussi son contingent à nos travaux par diverses communications sur des familles disparues et notamment les Du Hald de Trugny. Sa parfaite connaissance de l'histoire de notre circonscription lui permettait de nous fournir les renseignements les plus utiles.

Nous unissons nos sincères regrets à ceux qu'a suscités la perte de cet excellent homme.

Tous, Messieurs nous avons appris, avec la plus pénible émotion, la catastrophe du Bazar de la Charité. Il est de notre devoir de rappeler que parmi les plus intéressantes victimes, se trouvent la mère et la femme de notre distingué collègue, M. Etienne Moreau-Nélaton. Nous nous associons à la douleur si poignante du père et des enfants ; nous offrons également nos sincères condoléances à notre vénérable président d'honneur, oncle et grand'oncle des victimes. Et voyez, Messieurs, quelle cruelle coïncidence ! la famille Moreau est, à juste titre, renommée par le bien qu'elle fait dans la ville de Fère et aux environs ; c'est au moment même où M. Etienne Moreau s'entendait avec les architectes pour la réfection de la belle tour du clocher de l'église de Fère — dont il devait acquitter la plus grande partie des frais — c'est à ce moment, dis-je, que sa mère et sa femme lui étaient enlevées d'une façon si tragique ! Puissent les sentiments que nous exprimons, au nom de notre Société, adoucir, s'il se peut, l'amertume d'une pareille douleur !

M. Georges Delorme, notaire à Fère-Champenoise (Marne), est élu, sur sa demande, membre titulaire. La Société, pour reconnaître les services rendus par M. Delorme, père, vote l'admission immédiate du fils.

La Société, pour reconnaître les bons offices de

M. E. Liebbe, membre correspondant, le nomme membre titulaire ; avis lui en sera donné.

Notre savant collègue, M. J. Maciet, vient d'être nommé, par arrêté ministériel du 14 courant, « membre de la Commission supérieure des expositions rétrospectives des Beaux-Arts et des Arts Décoratifs » près l'Exposition Universelle de 1900. Nos félicitations au généreux amateur.
